

Et que des
mifau

Rever, d'afit

Le testament de l'autre.

35

Ceci est un testament : Voilà de
y laissé à ma femme ~~jeune et belle~~ de mes
heureux jours, mes souvenirs de gîtes qu'à présent d'or
et d'argent qu'elle me donne au point de sa vie dans de
grands espaces ; et enfin, pour s'en faire un plaisir,
le seul qu'elle aura possédé, les pleurs que j'ai versés, en
secret, quand une fièvre tonique et délirante la mit
aux portes de la mort ; et quand nous eûmes que
notre petit Marie allait devenir infirme. Rien de ce
laisse ! Il a été rien de ces espaces que, dans l'église
Saint Louis des Poers, sur un banc flaque de morte,
étranglée par des deux miroirs.

J'en épuise à cette époque où j'étais si malade. La
chance de la maladie me relâchait un peu mourant de
fièvre d'automne ; un soir au barreau Paul
me parlait en attendant que courruer soit, et je re-
sultai, durant un mois, une déjection au cours de laquelle
j'attendais d'aller aux enfers. Les vers de
Paul et autres chansons de la leste. J'avais tenu
avec Rieu des aboques, de toutefois, ce qu'il y avait de
contente au sacrifice.

Y lui laissé le plus cher que nous avions acquis
ensemble, le sacrement de la prière à commun faire
le lundi fait le matin lundi des marchés, des petits,
des serviteurs également. A quelques moments que

~~et das~~

si le fait, tout & tout ou das de la foye auvez
pu'ell sach. Je p'reviendrai pour estre pris de son.
J'aurai d'adrai, comme l'doit, ce arant d'ell,
but aspre de Cneffis que'll m'e donne 'los d'nes
fiancailles, fixe au m'me cloz qui asteint le
hochet de cuail d'un jor aux Autys.

C. hochet, quand j'serai mort, ell voudra
bien dozay entre ay maries avec l'choselet ~~de~~
j'serai a'g'moment et avec petit. croz de boyz

J. laist e mon fils ami, Paul, un bouquet de
ces belles fleurs d'en que l'm nomme soucis - car
que' p're u's point de soucis touchant Celui qui,
bien j'envie enem, peut. ~~l'as~~ donc le vent Maer,
Mais l' die que' ~~l'as~~ ^{le id fuit} ~~l'as~~ ^{parce que} d'n ~~calm~~ cœur ~~est~~
est d'n aussi. Et j'aur le que' autre prie de Sors.

J. laiss. à mon second fils Michel les portants que
j'ais ici de lui :

Le premir quand j'avait quatre ans, par un
journe' inoperclement tenu a dit d'un bœuf inopercement,
d'un bœuf tel que ses yeux aussi bœus & confides que
abdomen avec le raja de l'espace et avec le roi bœus
d'un je ai qu'il avait ramass. au bout d'un ent'real

de la campagne d'Orthez. Un chevrier à draille
but mûr, pêcheur ravi il s'agit de bourse, le coiffe.

Le deuxième portait, à ~~l'op~~^{la} l'op de triste ays, où
il est aussi soli : ~~tous~~^{sauf} dans un uniforme bleu et gris
un capuchon grande paroisse l'a échangé avec un
d'un canard. Mes boutons d'hiver, déclenche au saut des
jupes toutes sur sa frise.

Je lui offre une manouche d'os, car il aime
les os, et un gros catalogue de fleuriste avec le nom des
fleurs qui sont le sujet.

Il s'écoule, comme son frère Paul le fait des langues
mordus, j'en prend des sucs sur les lèvres droites
qui débordent le jus et les fleurs, mais je n'a
depuis mois de Mai, il fait à la Vierge Marie, d
belles fables, ~~de belles fables~~, et bises de anglaises.

Y. lui laisse mes graines de velours. J'en ai un
tant à offrir sur ~~les~~^{les} canards décapités par les
occupants, pour que ces derniers, bientôt, se leur aux humides et
aussi être de petits enfants envenimés...

Y. le fait, Benedict, une fille d'ami, le deuxième
fut. Plané dont j'en serai servi car elle ~~est~~^{est} une
scoutin effigie d'au vert à tête bleue, et, avec ce
petit plané, ~~elle~~^{elle} sera apposée dans le coin
qui est sur ma table, et l'ayant de la distance qu'elle
meurt toujours et de la date qu'elle fera tout au

petits de vîtres quand l'institution était échouée.

A Emmanuel, a famille Neillen, dont les fantaisies ont des plus charmantes couleurs & passions débordantes, j'èrigue mon cœur à l'âge qui connaît toute la tristesse et toutes les mélancolies de cœur. J. lui laisse le plaisir à poésie ou d'ell et mes emplois n'auront pas été gâtés par le mariage au bout de le Tercie si. un jour il y a malgr' son nom, o'restes paupiers -
Méaury! Ome Neillen

J. lui laisse avec une de deux chats, celui ^{au caractère duquel je suis nant} ~~qui~~ ~~me plaît~~, auquel ell envoit pour caractére et à quoi j'ai donné le nom de Camelet d'Vert parce qu'il porte un loup de Velours noir naturel autour des yeux et posé sur le museau. Il a sa vivacité, sa ~~indépendance~~ indépendance, son caractère un peu farouché, te oblige cacher, sa peur de bâches.

J. lui le feu, mais où le bûcheron n'en maintient plus au pacifico printemps, le pétillant qu'il pourra faire, au feu de ses quatre ans, sur une rame de bois de hêtre flax & glands brûlé de chardes d'un pôle auz.

J. lui laisse une coquette de Saint-Jacques pour qu'ell y bûr. d l'eau pure en s. sauverant sur son père fut un pauvre pêcheur dont les cantiques ne furent pas tous compris - et le chapelet n'eût été récité,

recommode avec des frères, d'arts. auf jardins b.
R. P. Dr. Des aumône à Viaty.

S. lui t'a fait une leçon si n'a pas pu le faire
autant qu'elle a donné à son frère Paul qui l'aime
et qu'elle aime tant. En l'un et l'autre, quand ils
étaient au retour au Ciel - si Dieu voulait que n'y
avait - s'avancent en un il faisait vers l'autre
guage aussi, côté à côté, sur la route d'Uxassou tout
en cendres de crânes des morts.

S. l'a fait à une fille Marie ~~qui a été dans le cercueil~~
~~de l'air à l'autel et se trouvait plus triste~~,
autre chose que n'a donné Claude à 1905
qu'il devait suspendre à un chêne sur lequel
de dire R. de la mort.

S. lui l'a fait le sauveur d'un mort qu'il prenait
quand, miraculé, l'échappé du tombeau l'eût
doux et joyeux, elle en dit devant les coteaux de
la Velle d'Amour, dans l'après-midi qui nous
souvençait : "Ô le beau pays".

S. lui l'a fait avec son bon clair comme l'eau
de l'air qui l'a guérie, le soleil simplest. Je
n'avais pas fait, je bûche, simplest,
n'avais pas intelligé, sur quoi avoir envie des astres
d'Espagne, ses lèvres bien rouges sur l'ongle bien rouge
ses cheveux bien noirs, un brin de genouil et
une jupe bleue et blanche sur un voile de la frontière,

La rumeur profonde, l'angou, impérieuse de
le chuchotement de l'autre bie.

J. lejou c'era une grande petite Anne qui marchait
comme les chats, le chat, rebondissante sans s'arrêter
l'elles' entourant et au mouvement, et les baties
dans et les fréquentes et les nocturnes del'église que
elle aimait tant à visiter, et un vieil être que
chantera dans le pèlerinage au mois de Mars.
Qu'un favori qu'en traversa das un hameau,
qui représentait beaucoup de petites filles qui
fut leur comme unies bénie, encadrées de
apostols.

a François., dit Monett, si laissé au
chamb, un regard et le sacrement de son ame
au bout des quolibet. Au le proc de Nice il
lui servirent das le bie. J. lui laissé enfin la
Cope à prières que un'e domine la bonne petite
professeur de actes. multique de grès et l'au lait
que qu'ell le révèle chanter quand il lui plaira
de la pas écouter le fous qui le grandeur.

Un poème le poète. Mais n'est rien sans un thème
C'est de ce désir d'un cœur,

FRANCIS JAMMES.